No 4 - Avril 1907

Watchman's Song

Edvard Greig

Le Conservatoire National, Ltée.

314, RUE STE-CATHERINE EST
A deux portes de la rue St-Denis

ORGUE, PIANO, CHANT, VIOLON, VIOLONCELLE, CUIVRES, FLUTE, CLARINETTE, HAUTBOIS, HARMONIE ET COMPOSITION.

On peut commencer à n'importe quelle date. Voir la liste des professeurs en 4ième page.

DIPLOMES

Le Conservatoire National tiendra au mois de Juin prochain, ses examens pour l'octroi des diplômes en musique. Le programme des études est maintenant prêt, et sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

Chacun devrait s'efforcer d'obtenir ce diplôme qui sera une marque de distinction artistique pour le titulaire.

Adresser : LE SECRETAIRE

Boite Postale 51, Montréal.

CE MORCEAU DE MUSIQUE sera adressé à toute personne qui en fera la demande accompagnée d'un timbre de 2c. Ou mieux, envoyer 50c. pour recevoir la série complète des 12 morceaux qui seront publiés, (un par mois) pendant le cours de 1907. Adresser. *Le Secrétaire*, CONSERVATOIRE NATIONAL, Ltee, Boite Postale 51, Montréal.

NOUS RECOMMANDONS sans réserve les annonceurs de cette publication. Et nous prions le public de bien vouloir mentionner qu'il a vu l'annonce sur notre feuille.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL, Limitée.

Tout élève qui s'inscrira pendant ce mois, recevra gratuitement 6 magnifiques portraits de grands maitres.

WATCHMAN'S SONG

(WACHTERLIED)

EDVARD GRIEG, Op. 12. No 3.

Molto andante e semplice.

Piano.

Intermezzo. Più mosso.
Spirits of the Night.

misterioso.

ritard.

Watchman's Song

SCHUBERT

Comme la plupart des véritables génies, Schubert était né pauvre et ignoré, dans un milieu qui n'était guère favorable au développement de ses rares qualités. Toute sa vie s'est passée dans la lutte décourageante et pénible contre les misères de la vie, et même la gloire ne lui a souri qu'après sa mort !

Il naquit le 31 janvier 1797 à Lichtenthal, un des faubourgs de Vienne, où son père était maître d'école. Ce père était lui-même fils d'un simple paysan et avait choisi pour compagne de sa vie une robuste cuisinière du nom d'Elisabeth Fitz. Cette compagne lui donna quatorze enfants dont Schubert fut le quatrième, et auquel il faut encore ajouter cinq autres nés d'un second mariage que le malheureux maître d'école contracta après la mort de sa première femme.

Le jeune François apprit de bonne heure le piano et le violon, et comme il montrait d'heureuses dispositions, son père, qui avait été son premier professeur, y ajouta bientôt des leçons de chant, d'orgue et d'harmonie qu'il lui fit donner par l'organiste de l'église paroissiale. Celui-ci avoua volontiers qu'il n'avait jamais eu de meilleur élève et qu'il était inutile de lui enseigner les lois de l'harmonie, "puisque Franzel les avait toutes dans son petit doigt."

A onze ans, Schubert était considéré comme un des piliers de la maîtrise de Lichtenthal, aidant tantôt à soutenir l'orchestre en jouant du violon, tantôt à renforcer les chœurs par sa belle voix de soprano. Son père conçut ainsi le dessein ambitieux de le faire recevoir dans le chœur de la chapelle impériale de Vienne, faveur qu'il obtint sans difficulté, grâce à l'intérêt que l'enfant précoce inspira au célèbre Salieri, alors directeur de la chapelle impériale. Cette réception lui ouvrit en même temps les portes du "Convict", un des collèges internats de Vienne, fondé aux frais de la ville.

Schubert ne montra pas beaucoup de goût pour les études classiques, et nous devons avouer qu'il s'attira bien des punitions pour les avoir négligées ; mais il trouva au Convict l'avantage de se familiariser avec les œuvres des maîtres anciens et même de pouvoir y faire jouer ses première compositions.

A l'âge de treize ans il s'était déjà essayé dans tous les genres, et depuis qu'un ami généreux l'avait pourvu abondamment du papier nécessaires, il s'adonnait librement à sa passion. Un heureux hasard fit tomber un de ses "Lieder" entre les mains de Salieri, qui le recommanda aussitôt très chaleureusement à son collègue Ruczizki, professeur d'harmonie au Convict. Mais Ruczizki déclara bientôt que son élève en savait autant que lui-même, en ajoutant : "C'est le bon Dieu qui le lui a appris !" Alors Salieri entreprit lui-même son instruction, et devint pour le jeune Franzel un maître affectueux, un protecteur et un ami fidèle.

Sur les instances de son père, et à l'âge de seize ans, Schubert accepta la place modeste de professeur suppléant à l'école de Lichtenthal pour subvenir à ses propres besoins et pour soulager son père dans ses occupations et ses charges multiples. Mais comme le vrai génie n'est jamais entravé par les circonstances extérieures, il est à remarquer que les années les plus productives de Schubert sont justement celles qu'il a passées à Lichtenthal.

De 1813 datent deux symphonies, deux messes, sept opérettes, un grand nombre de compositions pour le piano et près de cent "Lieder", parmi lesquels son "Roi des Aulnes."

La facilité avec laquelle Schubert composait était vraiment prodigieuse. Il écrivit "le Roi des Aulnes" d'un trait, après avoir relu plusieurs fois la ballade de Goethe, et on raconte, à propos de ses "Chants du Meunier", qu'ayant emprunté un soir à un de ses amis les poésies de Müller (mot qui signifie "meunier" en allemand), il lui en apporta le lendemain matin cinq qu'il avait mises en musique pendant la nuit.

Après quatre ans de travail et de souffrances de toutes sortes, l'heure de la délivrance sonna enfin pour Schubert. Un ami riche et généreux, M. de Schobler, l'accueillit dans sa maison, et c'est chez lui, au contact bienfaisant des musiciens, des poètes et des peintres contemporains, que son génie s'épanouit librement. Il se lia intimement avec Vogel, premier baryton de l'Opéra, qui aida si puissamment à le faire connaître. Les trésors, cachés jusqu'ici dans la modeste chambre de l'artiste inconnu, Vogel les transporta dans les concerts, dans les salons élégants de l'aristocratie viennoise, et les deux amis, dont l'un accompagnait et l'autre chantait, trouvèrent partout les portes et les cœurs ouverts. Pendant la belle saison, ils firent ensemble des excursions dans les Alpes autrichiennes, et la société de Vogel, qui avait bien trente ans de plus que Schubert et beaucoup plus d'éducation que lui, était des plus salutaires pour son jeune ami.

AUX ANNONCEURS :—Cette publication unique offre un medium de publicité tout-à-fait exceptionnel. Nombre d'annonceurs ont déjà profité de l'occasion pour y publier une réclame qui, sous le rapport du caractère recherché, d la durée, dépasse tous les autres genres de publicité connus.
Pour toute information, téléphoner Est 1842 ou adresser PUBLICISTE, Boîte 51, Montreal.
Tout changement dans les annonces doit parvenir le 10 de chaque mois

TO ADVERTISERS :—This unique periodical presents unexcelled opportunities to the man who has something to offer to the public. A good many advertisers have already taken advantage of this exclusive medium whose usefulness far outlives any other kind of advertising. For rates and all informations, ring up phone East 1842 or address ADVERTISING MANAGER, P. O. Box 51, Montreal.
Forms close promptly on the 10th of each month.